

bruits de COOLISSES

Numéro 67 janvier 2014

HOTEL DE LA PLAGE



EDITO

Avant toute chose, laissez-moi vous présenter tous mes vœux pour cette nouvelle année 2014. Je souhaite à tout un chacun d'exaucer et de faire vivre au moins un rêve, qu'il soit petit ou grand, mesuré ou complètement fou.

Il est vrai que la période est au questionnement et à une certaine forme d'inquiétude quant à notre propre devenir, qu'il soit personnel ou collectif. Il n'est pas un jour qui passe sans que la célèbre entreprise « lque et cie » ne déverse son chargement de mauvaises nouvelles (climatique, politique, économique, sociologique, je vous laisse poursuivre cette liste non exhaustive...). Malheureusement pour nous, et à la grande satisfaction de l'entreprise « lque et cie », nous courons à perdre haleine dans une inextricable jungle envahie d'un épais brouillard. Il faut nous fier aux seules sirènes, propriétés de la dite entreprise, pour nous indiquer le cap à suivre afin d'atteindre la lisière de cette forêt. Aux dernières nouvelles, on cherche encore. Mon vœu pour 2014, peut-être un peu fou et que d'autres qualifieront d'utopiste, serait d'arrêter cette course frénétique, grimper sur la canopée, prendre de la hauteur, échapper au brouillard et contempler « l'Orée de nos Rêves ».

Quelque chose me dit que nous serions très surpris de voir la petitesse de cette forêt et le simulacre de brouillard toussotant de machine à fumée qui nous maintient dans l'ignorance. À nous de croire en Nous, de renvoyer à l'entreprise « lque » son colis estampillé « Peurs » et de nous ouvrir à l'autre, car la route c'est bien ensemble que nous la faisons.

Début 1994 naissait votre association. En ce début d'année, nous ouvrons sur la vingtième année d'existence de Coolisses et je serai ravi que certains d'entre vous puissent être force de proposition afin de créer un événement marquant cette double décennie.

A votre Service...

Sallah LADDI

BRUITS DE COOLISSES

Directeur de la publication :

Sallah Laddi

Maquette :

Frédéric Krôl

Photo couverture :

Frédéric Krôl

Tiré à 1000 exemplaires

dépôt légal Préfecture N°488

N°ISSN : 1252-803X

SIRET : 40207071800026

APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES

13, rue de l'Aimable Nanette

17000 LA ROCHELLE

05.46.41.88.99

coolisses@wanadoo.fr

www.coolisses.asso.fr



HOTEL

DE LA

Plage

A l'invitation d'Anthony Crozet, régisseur général de "l'Hôtel de la plage", l'équipe de Coolisses s'est déplacée sur le plateau de la série, à Ronces-les-Bains, en Charente-Maritime. Lors de ce dernier jour de tournage, nous sommes allés à la rencontre de l'équipe technique du film, mais aussi de l'hôtel, décor principal de la série et véritable personnage à part entière.



“Intense”, “souvenir inoubliable”, “très bon état d’esprit”... Les techniciens n’ont pas manqué de superlatifs pour décrire l’ambiance qui a régné sur le plateau pendant trois mois. “Tout s’est bien passé, une bonne équipe, avec la plupart des camarades locaux. On est content de cette aventure” nous confie Anthony Crozet. Mais ces trois mois de tournage, c’était aussi “13 semaines marathon” selon Christian Merret-Palmair, le réalisateur, qui ajoute : “on est content de finir ; 13 semaines, c’est énorme”. Mais malgré l’ampleur du projet, l’équipe a répondu présent jusqu’au dernier jour, comme l’explique Mila Preli, la chef-décoratrice : “on est tous content que ça se termine mais il y avait une volonté de toujours bien faire jusqu’au bout, une vraie pugnacité”.

Un hôtel parmi d’autres

L’Hôtel de la plage aurait pu être n’importe quel autre hôtel en France. Des repérages avaient d’ailleurs été lancés dans plusieurs régions, comme l’explique Frédéric Lary, le directeur de production : “on a fait la Côte d’azur, la Bretagne, les Pays de Loire, Bordeaux, etc. et puis on a rencontré cet hôtel là qui collait bien à l’histoire et surtout qui voulait bien fermer pendant tout le tournage”. D’autres régions avaient pourtant tiré leur épingle du jeu : “Si on avait dû tourner dans le décor qui correspondait le plus au choix des producteurs, on serait allé en Bretagne, mais le bassin d’emploi y est plus précaire qu’ici et

nous n’avions pas assez de lisibilité sur leurs critères d’attribution des aides régionales. On avait trouvé aussi un hôtel du côté de Toulon, les aides et le bassin d’emploi étaient équivalents à ici mais cette fois, c’est l’aspect artistique de l’hôtel qui ne collait pas avec les choix des producteurs”.

Des travaux bienvenus

Les recherches en Charente-Maritime ont été menées par Anthony Crozet et surtout Hippolyte Emon, qui a trouvé l’hôtel. Un mois après les repérages, la production a recontacté le propriétaire pour l’informer que son hôtel faisait partie des trois présélectionnés. Après plusieurs réunions, un accord est finalement trouvé. Marc Henry Bacqueyrisses, le propriétaire, explique tout l’intérêt qu’a représenté pour lui l’accueil du tournage : “Ça tombait bien pour nous car nous avions prévu de faire des travaux. Cela nous aurait obligé à faire de la publicité derrière mais grâce au tournage, ça ne sera pas nécessaire. Le cinéma a un effet de levier énorme”. Pour autant, cela n’était pas vital pour un hôtel qui affiche déjà en temps normal un taux de remplissage de 97%. Cela pourrait toutefois attirer une clientèle plus haut de gamme : “on pense que le cinéma va nous permettre d’améliorer notre clientèle. On avait surtout des campeurs, puisqu’on était un deux étoiles. On espère qu’avec la modification, on aura une clientèle trois étoiles”.



L'hôtel sert de cadre principal à l'histoire qui se passe pendant la période du 15 juillet au 15 août. Il symbolise le lieu où des familles se retrouvent chaque été depuis des années. L'équipe de décoration a eu du travail pour que le lieu colle au contexte, comme nous l'explique la chef décoratrice : "quand on est arrivé ici, l'hôtel ne ressemblait pas vraiment à ce qu'on s'imagine de l'hôtel de la plage : c'est à dire un endroit chaleureux, familial, où l'on se sent chez soi. Il a donc fallu lui donner cette âme là, en essayant de revenir à des choses anciennes, désuètes. Yvonne, le personnage qui gère l'hôtel, aime bien les choses qui ne changent pas. Elle adore recevoir les clients comme dans les années 80. On a donc donné un petit côté ancien, mais propre et gai, une désuétude gaie !". Les travaux opérés dans l'hôtel pour le tournage ont été faits de concert avec le propriétaire. La production laissera en place les éléments qui lui plaisent et remettra en état ce qui ne lui plaît pas. Mais visiblement, le maître des lieux est tombé sous le charme : "ils ont fait quelque chose de magique avec l'hôtel, ils lui ont donné une âme".

Très content et très satisfait

Quant au travail de l'équipe d'une manière générale, le directeur de production se dit "très content des techniciens locaux". L'équipe a été constituée en grande partie par des compétences locales, "c'était une vraie volonté, pas le fruit du hasard".

Le réalisateur, lui, déclare être "très satisfait des comédiens locaux". Il ajoute : "entre 15 et 20 rôles ont été attribués à des comédiens locaux, et ça s'est très bien passé. Le mélange des genres s'est bien passé. D'ailleurs, merci de nous avoir reçu à Coolisses pour les castings !".

Diffusion en mai 2014

La diffusion de la série n'est prévue que pour le mois de mai, "avant la coupe du monde de foot" précise le réalisateur, mais déjà la question d'une deuxième saison se pose : "selon les audiences, la chaîne pourra lancer la préparation de la saison 2 aussitôt, pour commencer à tourner en août". C'est ce que nous explique aussi le directeur de production : "début juin, on saura si on tourne à nouveau. La chaîne a déjà vu les rushes, et apparemment ils sont contents du ton de la saison. Après c'est un combiné entre la ligne éditoriale de la chaîne, le sacro-saint audimat et puis les retours des panels de visionnage qui font que l'on tourne la suite ou pas. Mais on a bon espoir". Quant au propriétaire de l'hôtel, est-il lui aussi partant ? "On n'a pas le choix. On est engagé pour trois saisons avec la Gaumont. Ils peuvent se défaire de moi mais je ne peux pas me défaire d'eux. Je suis obligé de leur louer, ils ont plus d'avocats que moi (rires)".

texte et photos
Frédéric KROL
avec Jean-Pierre AUGRIS
et Danièle POUPART

COSMODRAMA



A l'occasion du premier long métrage des studios de l'Océan à La Rochelle, tourné ces dernières semaines, Coolisses a rendu visite à l'équipe du film « Cosmodrama », produit par Atopic Production.

Nous sommes reçus par Muriel Lapalu, de Mativi, qui nous introduit auprès de l'équipe. Dans les studios règne une grande activité : début de la journée de tournage et installation des décors. L'équipe de construction va terminer prochainement. Nous « entrevoyons » Jackie Berroyer, un des comédiens. Le tournage ayant déjà commencé, il y a une grande effervescence car les décors sont installés au fur et à mesure des tournages.

Paul Chapelle, chef décorateur, nous reçoit dans son bureau. De superbes photos des décors nous entourent. Le tournage du film a débuté le 4 novembre et aurait dû être terminé pour la fin de l'année mais il y a eu du retard. Le tournage s'est terminé le 20 janvier, après une reprise en début d'année. Le film se déroulant dans une navette spatiale d'il y a 40 ans, l'ambiance est très kitsch, les décors sont interchangeable. Paul est chargé de leur conception et de leur réalisation. Il travaille avec un ordinateur sur une vingtaine de plans différents, avec les mêmes éléments. Le décor a un aspect « velouté » ; on a l'impression qu'il est en velours alors qu'il est en polystyrène !

Paul regrette un petit problème d'isolation phonique à cause de bruits extérieurs. L'action se déroulant dans une navette spatiale, les sons seront recréés après le tournage.

Rencontre avec Philippe Vinolo, réalisateur. Philippe apprécie ce tournage à la Rochelle car il y a tout sur place. La logistique est très réussie. Les comédiens et les techniciens peuvent dormir sur place. Les comédiens peuvent venir à pied et ils sont enchantés car ils adorent la Rochelle. Bien sûr, il y a le regret de ne pas pouvoir profiter plus de l'extérieur, car à cette saison il fait nuit lorsqu'ils sortent de leur journée de tournage. Les commerçants proches du lieu de tournage sont très gentils : ils font des sourires, ils posent des questions, ils s'intéressent beaucoup à l'avancée du film. Philippe explique qu'ils ont sollicité les « Puces de mer » qui les ont dépannés de pièces. Ils ont également proposé un autre local plus grand pour la déco. Il y a une grande cohésion, tout le monde est impliqué, même les prestataires sont conciliants. Ils sont ravis d'avoir leur nom au générique : c'est le côté magique du cinéma qui n'existe plus à Paris ! Les gens s'intéressent,

Synopsis : L'action se déroule dans une navette spatiale qui a quitté la Terre depuis environ 40 ans. A son bord, une équipe de scientifiques se découvre après une longue période d'hibernation. Ils ne savent pas qui ils sont, ni quelles sont leurs fonctions dans cette mission. Petit à petit, ils retrouvent leurs marques et arrivent à s'identifier... « par instinct ». A la fin, les scientifiques arrivent sur une planète qui ressemble à la Terre. Il n'y a pas de décor extérieur, tout se déroule uniquement dans la navette. C'est un film de science fiction mais pas du style « Star Wars » !

Un film de Philippe Fernandez, avec Bernard Blancan, Emmanuel Moynot, Jackie Berroyer, Emilia Derou-Bernal, Sascha Ley, Serge Larivière et Frédéric Tachou.

même les fournisseurs demandent des nouvelles du tournage : « qui est cet acteur ? »... Très bonne ambiance, le huis clos privilégie les plaisirs. L'emploi de professionnels locaux donne une grande ouverture et une liaison avec l'environnement.

Autour d'un café, rencontre non programmée avec Sascha Ley, comédienne luxembourgeoise qui joue le rôle de la biologiste. Elle était déjà venue à la Rochelle mais y travaille pour la première fois. Elle trouve que l'ambiance est excellente avec une très bonne équipe.

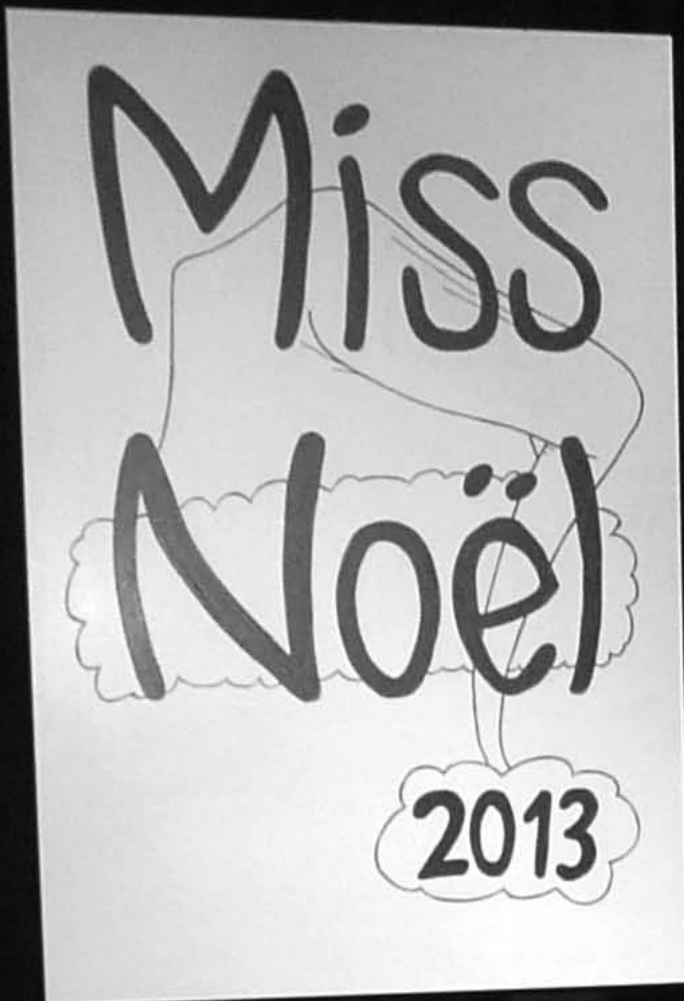
Poursuite de la discussion avec Sonia Cailler, assistante régie et photographe de plateau, qui nous parle du travail d'Antoine Favreau, post producteur. Antoine fait des montages en post production pour des effets spéciaux avec Tibie le singe. A la fin de la journée de tournage, il récupère les cassettes et en fait une copie sur son ordinateur afin de sélectionner la bonne scène pour un gain de temps au montage. Travail « ingrat » car il « ne se voit pas » mais travail essentiel. Chaque personne est importante, c'est un vrai travail d'équipe.

Présentons Tibie, l'un des personnages du film (que nous ne rencontrerons malheureusement pas). Tibie est un « bonozé », premier spécimen d'un croisement bonobo et chimpanzé. C'est un vrai questionnement pour les scientifiques car c'est une femelle qui est fertile et qui s'est reproduite avec un chimpanzé. Apparemment, ce singe aurait été récupéré chez un particulier et le « maître » est un dresseur, un circassien. Elle vit dans un grand camion-loge. Elle prend la main et aime se faire gratouiller le ventre. Sonia raconte qu'un jour elle s'était assise devant elle pour lui gratter le ventre ; elle l'a fait relever, l'a prise dans ses bras et a posé sa tête sur son épaule. Le côté Bonobo qui s'affirme ?

Par Chantal Lorigny,
avec Julien Schmidt

Photos Sonia Cailler





UN FILM DES ATELIERS DE CREATION

Chaque année, les émissions de "Miss France" et du "Téléthon" sont diffusées la même soirée...

Mon défi, pour cette première réalisation, était de parodier les concours de beauté en intégrant le handicap, les origines ethniques et l'humanisme, tout en dénonçant cette société accro au physique, à l'hypocrisie et à la perfection.

Sur un sujet léger, le jeu des dix comédiens est rythmé, bluffant, comique, avec des dialogues décalés, cassants et d'actualité, cadré avec finesse devant un public fantastique. De bons éclats de rires partagés tout au long du tournage. Un GRAND MERCI à TOUS !!!

Entourée de l'équipe motivée et brillante, j'ai énormément appris sur la technique, pendant cette journée "marathon" ainsi que lors du montage vidéo et du mixage son. Un vrai plaisir, aussi, d'avoir pu composer la musique et chanter sur le générique.

La morale de l'histoire : on est tous égaux !

La devise : Beauté, fraternité, égalité

"Miss Noël 2013" a été diffusé en avant-première lors de la soirée du Festival du Court métrage, le 21 décembre... à quelques jours de Noël.

Marie Formagne
réalisatrice du film "Miss Noël"

A voir sur le site internet de Coolisses, rubrique Ateliers





Les Ateliers, c'est quoi ?

Tous les mardis soirs à 20h, participez à l'écriture et à la réalisation de courts métrages. Coolisses met gratuitement à disposition de ses adhérents tout le matériel nécessaire : caméras, éclairage, prise de son, montage... Les ateliers sont ouverts à tous les adhérents.





5ème édition du festival **TAKAVOIR !**

Tout d'abord, qu'est-ce que c'est ? Comme l'annonce l'indique, ce festival du film court, fondé par l'association Hors Champ et par une volonté de « conjuguer création filmique et éducation à l'image », en est déjà à sa 5ème édition. Environ 90 films sont reçus chaque année et concourent tous pour les mêmes prix. Que vous soyez professionnels ou amateurs, le festival vous est ouvert, et la participation est gratuite. Tous les films seront diffusés et visibles sur internet. En seulement 4 éditions, le festival a su devenir international et reçoit des films du Royaume Uni, d'Inde, de Biélorussie, de Hongrie, d'Espagne, d'Italie et j'en passe... Les films étrangers sont bien sûr sous-titrés parce que tout le monde n'est pas polyglotte, mais sont logés à la même enseigne que les films français. Si vous êtes intéressés pour participer au festival, pour soutenir un film ou simplement pour l'amour du cinéma, rendez-vous le 12 avril prochain au Moulin du Roc à Niort !

Et maintenant pour plus d'informations concernant les modalités de participation, et comme dirait "Le Visiteur du Futur" : Voilà c'est qui va s'passer !

Il vous suffit de produire un court métrage qui correspond au thème de cette année : 90 secondes. Deux angles possibles pour attaquer ce thème. Soit votre film a une durée de 90 secondes avec un sujet libre, soit il traite du sujet des 90 secondes mais avec une durée pouvant être différente (n'excédant pas les 8 minutes tout de même).

Attention, vous n'avez que jusqu'au 28 février inclus pour déposer votre film sur le site du festival : www.takavoir.fr. Par conséquent, au moment où vous lisez cet article, le temps presse. Il est peut être même déjà trop tard ! Enfin bon, dans le cas où vous auriez encore le temps de produire un court qui réponde aux attentes des jurys, si si c'est possible, voici quelques infos qui vous seront utiles.

Tout d'abord, en terme de caméras. Tous les films doivent être tournés avec des caméras de poche ou des téléphones portables. On en fait des très bien aujourd'hui ! (format acceptés : mp4, AVCHD, mov...). Pour le son en revanche, vous êtes libre d'utiliser tous les micros que vous voulez ! Comme chacun sait, mais

l'oublie trop souvent, le son est pour moitié dans la réussite d'un film. Alors ne lésinez pas sur les moyens, aussi bien pendant le tournage qu'en post-production. Pour le montage, pas de contrainte particulière à ce niveau. Un bon montage et un bon mixage peuvent parfois estomper, voire sauver des erreurs commises sur le tournage. Mais bon, je ne vais pas vous faire un "court" sur le cinéma. Revenons-en au festival.

Plusieurs prix seront décernés après délibération des jurys :

- Le Grand Prix du Jury : 1000€
- Le Prix de la Ville de Niort : 500€
- Le Prix Jeunesse Banque Populaire (décerné par des lycéens) : 500€
- Le Prix du Public : 150€
- Le Prix des Associations AdB SolidaTech* : 500€ en matériel audiovisuel

Pour celles et ceux qui connaissent déjà le festival, il ne vous aura pas échappé que le dernier prix est tout nouveau tout chaud de cette année ; preuve que l'événement grandit et se porte bien. Pour les mineurs, pas ceux qui travaillent dans les mines, mais bien les moins de 18 ans, un concours spécial « Jeunes Réalisateurs » leur est ouvert. C'est à eux que ce nouveau prix s'adresse. Le jury sera composé, comme pour le Prix Jeunesse Banque Populaire, de lycéens choisis parmi les 350 établissements qui soutiennent et participent au festival. Les autres jurys seront composés de bénévoles dont les noms ne sont pas encore connus.

J'espère avoir pu vous donner toutes les informations dont vous aviez besoin. Dans le cas contraire, vous pouvez vous rendre sur le site **www.takavoir.fr**, envoyer vos questions à l'adresse **info@takavoir.fr** ou appeler en composant le **05 35 54 01 42**.

Philippe de Pierrefeu

* AdB : Atelier du Bocage, issu de l'association EMMAÜS

C'EST LE MOMENT DE S'INSCRIRE A COOLISSES !

Dès aujourd'hui, vous pouvez adhérer à l'association ou renouveler votre cotisation annuelle. Le montant n'a pas changé : 30 euros.

Devenir adhérent de l'association vous permettra notamment :

d'être **visible** dans nos bases de données et sur notre site internet, consultés par les productions pour chaque tournage,

de recevoir par **mail** les informations concernant les castings ou les recherches de techniciens,

de participer aux **Ateliers** de création de courts métrages,

d'avoir accès à du **matériel** audiovisuel de qualité professionnelle,

de recevoir le **journal** trimestriel Bruits de Coolisses,

**Alors, n'attendez-plus,
rejoignez-nous !**

fiche d'inscription détachable

à la fin de ce numéro

////////////////////>

La campagne d'adhésion 2014 a commencé...

N'ATTENDEZ PAS !



REJOIGNEZ NOUS !